



SCHAFFER MOLINARI
8^e QUATUOR || THESEUS || BEAUTY AND THE BEAST

ACD2 2201

ATMA

Classique



R. Murray Schafer (1933-)

Quatuor n° 8 || String Quartet No. 8 22:24

- 1▶ 1. Fast; capricious 9:53
- 2▶ 2. Very rhapsodic 12:31

3▶ Theseus 19:03

pour harpe et quatuor à cordes || *for harp and string quartet*

Jennifer Swartz harpe || *harp*
Marie-Danielle Parent soprano

4▶ Beauty and the Beast 31:21

Un opéra pour voix seule, masques et quatuor à cordes, livret et musique de R. Murray Schafer d'après le conte de Madame Leprince de Beaumont ||
An opera for solo voice, masks and string quartet, libretto and music by R. Murray Schafer after the story by Madame Leprince de Beaumont

Julie Nesrallah mezzo-soprano

Quatuor Molinari

Olga Ranzenhofer violon 1 || *violin 1*

Johannes Jansonius violon 2 || *violin 2*

David Quinn alto || *viola*

Julie Trudeau violoncelle || *cello*

Quatuor à cordes n° 8 (2000-2001)

Le cycle de Quatuors à cordes de R. Murray Schafer, qui constitue l'un des plus importants du genre, se poursuit avec ce 8^e Quatuor composé à Munich du 24 février au 15 mars 2000 et révisé du 17 septembre au 12 octobre 2001 à Indian River.

L'œuvre a été commandée pour le Quatuor Molinari par Ellen Karp, Bill Johnston et Paul Karp-Johnston afin de célébrer le 50^e anniversaire de mariage de Fred et May Karp. Cette commande a inspiré au compositeur une forme en deux mouvements. Le 1^{er} mouvement représente la jeunesse avec sa fougue et son énergie, tandis que le 2^e mouvement est une méditation lyrique qui évoque le regard en arrière des amoureux sur le chemin parcouru ensemble.

Le 8^e Quatuor a été composé pendant la même période que *Patria VIII* : *The Palace of the Cinnabar Phoenix* et il en porte des traces. Le 'Cinnabar Phoenix' (littér. : Phénix vermillon) est un oiseau que l'on peut apparenter à l'Oiseau de feu et représente un message d'espoir dans différentes légendes de Perse et de Chine. Dans *Patria VIII* où l'action se déroule dans la dynastie chinoise des T'ang (618-907), le Phénix est envoyé par les dieux pour vivre dans un palais où il apporte l'harmonie et la paix.

Le premier mouvement du 8^e Quatuor débute par le motif de tierce-quarte générateur de l'œuvre (*ré-sol-mi-sol*). Il est joué par le 2^e violon et l'alto sur des glissandi en harmoniques. On reconnaîtra dans ce début un écho des toutes dernières notes du 7^e Quatuor. Un chant d'oiseau, qui n'est pas celui du Phénix, est joué immédiatement après au premier violon.

Puis, une vaste section motorique précède un autre solo de violon très libre et rhapsodique, lui-même suivi d'une brève allusion au motif *sib-la-do-si* (le nom de BACH) qui irriguera le second mouvement.

Le climat du premier mouvement est imprégné par un faux motif chinois qui provient de *Patria VIII*. Ce motif est une ritournelle obsédante — et selon le compositeur, il est volontairement juvénile voire même enfantin.

Le second mouvement est une musique de nuit typique du Schafer des précédents quatuors. Il met en place deux quatuors à cordes : l'un pré-enregistré, l'autre joué en direct. Le quatuor ainsi dédoublé se livre à des jeux d'écho et de lointain qui prolongent les effets de spatialisation explorés dans les quatuors précédents. Quelques éléments à noter lors de l'écoute : le nom de BACH transposé (*réb-do-mib-ré*) devient le matériau de base de tout le mouvement, les pulsations en pizzicati qui migrent du quatuor enregistré au quatuor en direct, le contraste qu'offre la section centrale marquée *with great excitement*, le retour du motif chinois et enfin l'opposition entre la liberté rythmique et les battements des ostinatos.

JEAN PORTUGAIS

Theseus

Depuis trente ans, R. Murray Schafer construit une colossale fresque intitulée *Patria*, un projet aux dimensions de *Licht* de Stockhausen, constitué d'un prologue, de dix longues parties et d'un épilogue. Chacune de ces parties comprend de nombreuses œuvres. L'épilogue à lui seul, une sorte de rituel initiatique en forêt, dure huit jours complets ! Chacune de ces «journées» du décalogue de Schafer se rattache à une culture — réelle ou imaginée — et à une époque de l'humanité. *Theseus* s'intègre à *Patria V* qui s'intitule *The Crown of Ariadne* et qui est inspiré de thèmes de la mythologie grecque. (*)

Theseus a été écrit en 1983 à l'intention de la harpiste torontoise Judy Loman et du Quatuor à cordes Orford. L'œuvre a été créée à Toronto le 28 janvier 1986. Le motif d'Ariane, que nous retrouvons également dans plusieurs Quatuors à cordes de Schafer (5^e, 6^e et 7^e) est utilisé comme matériau de base de ce quintette (**). Ce quintette s'inspire du mythe de Thésée et le Minotaure. Écrite en un mouvement unique, l'œuvre comprend plusieurs sections aux caractères contrastants. Le début, mystérieux avec ses glissandi de cordes, semble évoquer la solitude et les dangers du labyrinthe dans lequel Thésée s'est aventuré. Les traits rapides de la harpe imités ensuite par les cordes nous entraînent dans les mondes étranges du labyrinthe. Plus loin, un thème lyrique qui tournoie sur lui-même est joué en unisson par les cordes tandis que la harpe s'envole librement en arabesques. Un long crescendo nous mène au combat dramatique entre Thésée et le Minotaure.

La série de coups qui seront fatals au Minotaure sont illustrés par la harpe qui frappe d'une baguette métallique les cordes graves de l'instrument tandis que le quatuor soutient un accord aigu d'une grande intensité. L'instant d'après, la musique s'éclaircit et le thème d'Ariane prend de plus en plus de place. Symboliquement, c'est le triomphe de Thésée et la joie du retour. On retrouve dans *Theseus* une impressionnante osmose entre la harpe et les instruments du quatuor. Cette osmose est sensible à travers les pizzicati, glissandi, chromatismes, sons harmoniques et sons percussifs.

OLGA RANZENHOFER ET JEAN PORTUGAIS

Beauty and the Beast

L'opéra de chambre *Beauty and the Beast* de R. Murray Schafer fait partie de sa grande fresque *Patria III*, appelée *The Greatest Show*. L'œuvre a été composée en 1979 pour la célèbre contre-alto canadienne Maureen Forrester et pour le Quatuor Orford. Le livret de Schafer est une adaptation du conte *La Belle et la Bête* de Jeanne Marie Leprince de Beaumont daté de 1757. L'œuvre est très exigeante pour la voix soliste qui doit interpréter les cinq personnages sur un registre de presque trois octaves en plus de manipuler les masques qui lui servent de costumes. Tout comme dans certains opéras de Mozart où la part du dialogue est très importante pour faire avancer l'histoire, Schafer utilise la narration pour assurer le déroulement de l'action.

String Quartet No. 8 (2000-2001)

L'écriture pour quatuor à cordes est plutôt descriptive et le compositeur a même recours aux *leitmotive* pour souligner l'action. Le quatuor commente le texte et permet les transitions entre les différents personnages toujours interprétés par la seule chanteuse. Le contour mélodique de chaque personnage de l'histoire est formé d'un groupe restreint de deux ou trois intervalles; par exemple, la ligne mélodique de la Belle emploie des secondes majeures et des tierces majeures tandis que celle de la Bête est composée de secondes mineures et de tritons, etc.

OLGA RANZENHOFER ET JEAN PORTUGAIS

(*) Pour plus de renseignements, consulter : <http://www.patria.org/pdp/>

(**) Cf. J. Portugais et O. Ranzenhofer (2000). Îles de la Nuit. Parcours dans l'œuvre pour quatuor à cordes de R. Murray Schafer. *Circuit musiques contemporaines*, volume 11, numéro 2, pp. 14-54. Les Presses de l'Université de Montréal.

R. Murray Schafer's cycle of string quartets, one of the most important in the quartet genre, now includes this Quartet No. 8, composed in Munich from February 24 to March 15, 2000, and revised at Indian River from September 17 to October 12, 2001.

The work was commissioned for the Molinari Quartet by Ellen Karp, Bill Johnston and Paul Karp-Johnston to celebrate the 50th wedding anniversary of Fred and May Karp. This request inspired a structure in two parts. The first movement depicts the high energy and spirits of youth, while the second is a lyrical meditation, evoking the lovers' look back on their past together.

The Quartet No. 8 was written during the same period as *Patria VIII: The Palace of the Cinnabar Phoenix* and bears similarities with that opus. The Cinnabar Phoenix is a bird one could relate to the Firebird and which holds a message for peace in various legends from Persia and China. In *Patria VIII*, set in the T'ang Chinese dynasty (618-907), the Phoenix is sent by the gods to inhabit a palace where it will bring harmony and peace.

The first movement of the Eighth quartet starts with the work's overall generative motive, consisting of a fourth and a third (D, G, E, G). This figure is expressed by the second violin and the viola against harmonic glissandi. One will hear in this beginning an echo of the very last sounds from the 7th quartet. A bird call, different from that of the Phoenix, is played by the violin immediately after.

Theseus

An extensive kinetic development makes way for another free and rhapsodic violin solo, itself followed by a brief reference to the motive B flat – A – C – B (on Bach's name) that permeates the second movement. The first movement is imbued with a Chinese motive pastiche, extracted from *Patria VIII*. This figure turns into a haunting ritornello, deliberately meant by the composer to be youthful or even childish.

The nocturnal quality of the second movement has been encountered before in Schafer's quartets. Two string quartets are merged, one being pre-recorded while the other performs live. This duplication allows the composer to play with echo and distance, thus expanding the spatialization effects he has explored in previous quartets. Attention might be drawn to some of its features: the transposed name of Bach (D flat – C – E flat – D) which becomes the basic material of the entire movement, the pulsating pizzicati moving back and forth from the pre-recorded to the live quartet, the sharp contrast created by the middle section, marked "with great excitement," the reappearance of the Chinese motive and finally the opposition between rhythmic freedom and the pulsing ostinati.

JEAN PORTUGAIS

TRANSLATION: MARC HYLAND

For the last thirty years, R. Murray Schafer has created a colossal opus, entitled *Patria*, a project the scope of which is comparable to Stockhausen's *Licht*, and comprising a prologue, ten expansive sections and an epilogue. Each of these parts incorporates several works. The epilogue, in itself, is a sort of initiatory ritual to be performed in the woods, and lasts no less than eight days! Every single "day" from the Schafer decalogue can be linked to a culture—whether real or fictitious—and to an era in the history of humanity. *Theseus* is a component of *Patria V*, which is called *The Crown of Ariadne*, and is inspired by Greek mythology. (*)

Theseus was written in 1983 for Toronto harpist Judy Loman and the Orford Quartet. The work was premiered in Toronto on January 28, 1986. The Ariadne motif, also present in a number of Schafer string quartets (such as 5, 6, and 7) is used as the basic fabric of this quintet (**). This particular quintet is inspired by the legend of Theseus and the Minotaur. Comprising one single movement, the work features a variety of contrasting sections. The work's first measures, mysteriously imbued with string glissandi, evokes a sense of solitude and the hazards of the labyrinth where Theseus has ventured. The swift figures first played by the harp and echoed by the strings let us in on its hidden recesses. A swirling, lyrical theme is introduced, played in unison by the strings alongside the harp's free arabesques. A long crescendo takes us to the dramatic battle of Theseus and the Minotaur.

The series of blows which will prove fatal to the Minotaur are struck by the harpist with a metal stick on the instrument's low strings, while the quartet sustains an expressive chord in the high register. A moment later, the music lightens up and the Ariadne motif progressively takes over. On a symbolic level, this marks the triumph of Theseus and the joy of returning home. One finds in *Theseus* a remarkable osmosis between the harp and the quartet resources. This synergy is obvious through the pizzicati, the glissandi, chromatic movements, harmonics, and percussive sounds.

OLGA RANZENHOFER AND JEAN PORTUGAIS
TRANSLATION: MARC HYLAND

Beauty and the Beast

The chamber opera *Beauty and the Beast* by R. Murray Schafer is a part of his large-scale opus *Patria III*, entitled *The Greatest Show*. The work was composed in 1979 for the famous Canadian contralto Maureen Forrester and the Orford String Quartet. Schafer's libretto is an adaptation of the tale *The Beauty and the Beast* by Jeanne Marie Leprince de Beaumont, dating back to 1757. The work is extremely demanding for the vocal soloist who has to impersonate all five characters, in a register spanning nearly three octaves, in addition to manipulating masks. As in certain Mozart operas where the spoken dialogue plays a key role in the unfolding of the plot, Schafer uses narration to develop the story line.

The writing for string quartet is often descriptive and leitmotifs are used by the composer to underline the action. The quartet comments on the text and articulates the transitions between the various personalities performed by the single singer. The melodic character of each personality in the story is composed out of a restricted set of two or three intervals; for instance, Beauty's vocal line employs major seconds and major thirds, while the Beast's vocal line is composed of minor seconds and tritones, etc.

OLGA RANZENHOFER AND JEAN PORTUGAIS
TRANSLATION: MARC HYLAND

(*) For further information, consult: <http://www.patria.org/pdp/>

(**) Cf. J. Portugais and O. Ranzenhofer (2000). Îles de la Nuit. Parcours dans l'œuvre pour quatuor à cordes de R. Murray Schafer. *Circuit musiques contemporaines*, Volume 11, Number 2, p. 14-54. Les Presses de l'Université de Montréal.

R. Murray Schafer

notes biographiques

1933 : Naissance de Raymond Murray Schafer, le 18 juillet à Sarnia, Ontario

1939 : Début de ses études de piano

1952 : Inscription au Conservatoire royal de musique de Toronto et à l'Université de Toronto. Il étudie avec Alberto Guerrero (piano), Greta Kraus (clavecin), John Weinzweig (composition) et Arnold Walter (musicologie). Il reçoit son unique diplôme, le L.R.S.M. (Licentiate, Royal Schools of Music). Durant cette période, il rencontre Marshall McLuhan. Ces rencontres occasionnelles marquent de façon significative son développement intellectuel.

1955 : Il quitte les circuits «conventionnels» universitaires et s'engage dans une formation autodidacte. Il s'intéresse aux langues (le latin, le français, l'allemand, l'italien et l'arabe), à la littérature et à la philosophie.

1956-1958 : Séjour à Vienne où il découvre, entre autres, l'allemand médiéval.

1958 : Études en Angleterre avec Peter Racine Fricker (composition).
Il travaille, pour gagner sa vie, comme journaliste (c'est durant cette période qu'il amorce ses travaux qui conduiront à la publication de son ouvrage *British Composers in Interview*) et à la préparation d'une édition pratique de l'opéra peu connu du poète Ezra Pound, *Le Testament* (1920-21) qui a été radiodiffusé par la BBC en 1961.

1961 : Retour au Canada. Il fonde les *Ten Centuries Concerts* à Toronto qu'il dirige durant un certain temps. Le but de cette société musicale était de faire connaître la musique rarement entendue d'hier et d'aujourd'hui.

1963-1965 : Artiste en résidence à l'Université Memorial de Saint-Jean, Terre-Neuve.

1965-1975 : Chargé de cours, puis professeur titulaire à l'Université Simon Fraser, en Colombie-Britannique.

Mise sur pied, à la fin des années soixante, du *World Soundscape Project* (Projet mondial d'environnement sonore) à l'U.S.F. Il reçoit des subventions de l'UNESCO et de la *Donner Canadian Foundation* pour l'aider à concrétiser ce projet qui porte sur l'étude des rapports de

l'être humain avec son environnement acoustique. Grâce à ces études, le Canada a pris la tête dans ce domaine de recherches.

1975 : Tournée de conférences en Europe. Puis, il achète une ferme à proximité de Bancroft, Ontario. Là, il compose, il écrit et il prépare de nombreux projets musicaux pour la communauté locale. Après 1984, il rachète une nouvelle ferme à Indian River et s'y installe définitivement.

Il a reçu et continue de recevoir de nombreux prix dont les principaux sont :

1974 : Le Guggenheim Fellowship

1977 : Compositeur de l'année du Conseil canadien de la musique

1977 : Le premier récipiendaire du Prix Jules-Léger pour la nouvelle musique de chambre avec son *Quatuor à cordes n° 2 «Waves»*

1980 : Prix international Arthur-Honegger pour son *Quatuor à cordes n° 1*

1985 : Le Banff National Award in the Arts

1987 : Le premier récipiendaire du Prix triennal Glenn-Gould

1993 : Le Prix Molson des Arts du Conseil des Arts du Canada

1999 : Louis Applebaum Composer's Award

Sa production musicale et littéraire est assez volumineuse et plusieurs de ses livres ont été traduits dans d'autres langues. Plus de 25 titres sont énoncés dans son catalogue littéraire. Les titres les plus importants seraient : *The Book of Noise*, *The Tuning of the World*, *E.T.A. Hoffmann and Music*, *Ezra Pound and Music : The Complete Criticism*, *Patria and the Theatre of Confluence*, etc. Son catalogue d'œuvres musicales compte les types de musique suivants : drame musical : 13 titres; œuvres pour orchestre : 13 titres; œuvres pour orchestre à cordes : 2 titres; œuvres pour voix solo et orchestre : 13 titres; œuvres pour instrument solo et orchestre : 7 titres; 2 œuvres pour solistes, chœur et orchestre; 1 œuvre pour harmonie; 8 quatuors à cordes; 21 œuvres pour voix et/ou pour instruments; 18 œuvres pour chœur; 3 œuvres dramatiques mettant en scène un chœur; 3 œuvres radiophoniques et de musique électroacoustique. Enfin, plusieurs de ses œuvres ont été enregistrées sur disques.

R. Murray Schafer

biographical notes

- 1933: Birth of Raymond Murray Schafer, on July 18 in Sarnia, Ontario.
- 1939: Starts his piano lessons.
- 1952: Enrolls at Toronto's Royal Conservatory of Music and at the University of Toronto. Studies with Alberto Guerrero (piano), Greta Kraus (harpsichord), John Weinzweig (composition) and Arnold Walter (musicology). Receives his only diploma, the L.R.S.M. (Licentiate, Royal Schools of Music). During this period, he meets Marshall McLuhan. Such occasional encounters significantly mark his intellectual development.
- 1955: He leaves the "conventional" university circuits to become an autodidact. He takes interest in languages (Latin, French, German, Italian and Arabic), literature and philosophy.
- 1956-1958: Stays in Vienna where he discovers medieval German, among other fields of interest.
- 1958: Studies in England with Peter Racine Fricker (composition).
- To earn a living, he works as a journalist (it is during this period that he begins the research that will lead to the publication of his *British Composers in Interview*) and starts preparing a practical edition of Ezra Pound's little-known opera *The Testament* (1920-21), which was broadcast on the BBC in 1961.
- 1961: Returns to Canada. He founds the *Ten Centuries Concerts* in Toronto, which he directs for some time. The aim of this musical society was to acquaint people with rarely heard music of old and of the present.
- 1963-1965: Artist in residence at Memorial University in Saint John's, Newfoundland.
- 1965-1975: Part-time lecturer, then full professor at Simon Fraser University in British Columbia. Initiates, at the end of the sixties, the *World Soundscape Project* at SFU. He receives grants from the UNESCO and the *Donner Canadian Foundation* to support him in this project, which concerns itself with the study of relationships between man and the sounds around him. Thanks to these studies, Canada has taken a lead in this field of research.

1975: Conference tour of Europe. He then buys a farm near Bancroft, Ontario. There, he composes, writes and prepares many musical projects for the local community. After 1984, he buys a new farm at Indian River, henceforth making this his home.

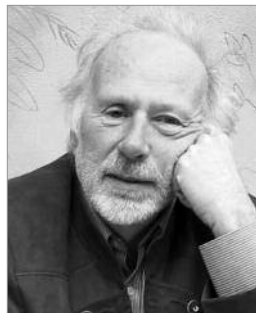
He has received and continues to receive many awards. The principal ones are:

- 1974: The Guggenheim Fellowship
- 1977: Composer of the Year from the Canadian Music Council
- 1977: First recipient of the *Prix Jules-Léger* for new chamber music with his *String Quartet No. 6 "Waves"*
- 1980: The *Prix international Arthur-Honegger* for his *String Quartet No. 1*
- 1985: The Banff National Award in the Arts
- 1987: First recipient of the triennial Glenn-Gould Prize
- 1993: The Molson Prize of the Canada Council for the Arts
- 1999: Louis Applebaum Composer's Award

His musical and literary output is quite large and several of his books have been translated. His literary catalogue lists over 25 works, the most important probably being: *The Book of Noise*, *The Tuning of the World*, *E.T.A. Hoffmann and Music*, *Ezra Pound and Music: The Complete Criticism*, *Patria and the Theatre of Confluence*, etc.

His catalogue of musical works consists of the following genres: musical drama: 13 titles; orchestral: 13; string orchestra: 2; solo voice and orchestra: 13; solo instrument and orchestra: 7; 2 works for soloists, choir and orchestra; 1 work for wind band; 7 string quartets; 21 works for voice and/or instruments; 18 choral works; 3 dramatic works with choir; 3 works for radio and of electroacoustic music. Several of his works have been recorded on disc.

MIREILLE GAGNÉ, DIRECTOR, CENTRE DE MUSIQUE CANADIENNE, QUEBEC CITY



Quatuor Molinari

Acclamé par le public et par la critique musicale canadienne depuis sa fondation en 1997, le Quatuor Molinari se consacre au riche répertoire pour quatuor à cordes des XX^e et XXI^e siècles, commande des oeuvres nouvelles aux compositeurs et initie des rencontres entre les musiciens, les artistes et le public. Récipiendaire de sept Prix Opus décernés par le Conseil québécois de la musique pour souligner l'excellence de la musique de concert, le Quatuor Molinari a été choisi Lauréat en musique du Grand Prix du Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal en décembre 2000. Les musiciens du Quatuor Molinari sont : Olga Ranzenhofer et Johannes Jansonius, violonistes, David Quinn, altiste (remplacé par Jasmine Schnarr en juillet 2002) et Julie Trudeau, violoncelliste.

Le nom de Molinari traduit bien l'engagement de ces musiciens à interpréter le répertoire de notre temps, car le peintre Guido Molinari est un membre de l'avant-garde picturale canadienne depuis plus d'une quarantaine d'années. En plus de nombreuses oeuvres canadiennes, le répertoire du Quatuor Molinari comprend entre autres, des oeuvres de Bartók, Britten, Chostakovitch, Glass, Korngold, Kurtág, Ligeti, Lutoslawski, Martinu, Prokofiev, Ravel, Scelsi, Schnittke et Webern.

Qualifié par la critique canadienne d'ensemble «essentiel» et «prodigieux», voire de «pendant canadien aux quatuors Kronos et Arditti», le Quatuor Molinari s'est imposé comme l'un des meilleurs quatuors au Canada. De plus, la présence du Quatuor Molinari au festival «Cordes du futur 1999» fut vivement remarquée par la presse internationale spécialisée (Le Monde de la musique, The Strad, Strings).

Le Quatuor Molinari a été soliste avec l'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de Charles Dutoit à deux reprises et invité à de nombreux festivals et sociétés de concerts dont Cordes du Futur (Ottawa), Festival Vancouver,

Musiques au présent (Québec), Music Toronto, festival GroundSwell de Winnipeg, Saskatoon Symphony Festival of New Music, Aeolian Concerts de London, Festival Orford, Festival International de musique de chambre d'Ottawa et Hill and Hollow Music (New York). L'ensemble s'est également fait entendre au Gala du 25^e anniversaire du Centre de musique canadienne à Montréal, au Centre International d'Art Contemporain, aux Jeunesses Musicales du Canada et à Toronto pour le Ontario Arts Council Foundation.

Le Molinari a commandé le 7^e quatuor à R. Murray Schafer et a aussi créé son 8^e quatuor qui a été écrit également pour lui. Le Quatuor a commandé et créé de nombreuses oeuvres de compositeurs canadiens tels Otto Joachim, Michel Gonneville, Marc Hyland, Michael Matthews, David Scott, Ana Sokolovic en plus d'assurer les premières nord-américaines de nombreuses oeuvres. Il est le seul quatuor à cordes à posséder à son répertoire les huit quatuors de R. Murray Schafer et son enregistrement de sept premiers, sous étiquette ATMA Classique, a reçu les éloges unanimes de la critique internationale. L'enregistrement a reçu le Prix Opus 2001 du Disque de l'année musique actuelle, contemporaine, électroacoustique et a été en nomination pour un Prix Juno 2001 dans la catégorie Meilleur album classique solo/musique de chambre. De plus, le Quatuor Molinari peut être entendu régulièrement sur les ondes de Radio-Canada et de la Canadian Broadcasting Corporation.

En octobre 2001, le Quatuor Molinari lance son Premier Concours international de composition. Deux cent vingt-deux (222) partitions inédites de trente-neuf (39) pays ont été reçues. Le concert des quatre lauréats a été enregistré par ATMA Classique (sortie juin 2003).

Visitez notre site web : <http://www.quatuormolinari.qc.ca>

Molinari Quartet

Acclaimed by the public and Canadian critics since its foundation in 1997, the Molinari Quartet has given itself the mandate to perform works from the string quartet repertoire of the 20th and 21st centuries, to commission new works and to initiate discussions between musicians, artists, and the public.

Recipient of seven Opus Prizes awarded by the Quebec Music Council to underline musical excellence on the Quebec concert stage, the Molinari Quartet was chosen in December 2000 as Music Laureate for the Grand Prix of the Montreal Urban Community Arts Council. The members of the Molinari Quartet are violinists Olga Ranzenhofer and Johannes Jansonius, violist David Quinn (replaced by Jasmine Schnarr in July 2002), and cellist Julie Trudeau.

The name Molinari aptly reflects the commitment of the musicians to the contemporary music repertoire, since Canadian painter Guido Molinari's name has come to represent the artistic avant-garde for over forty years. In addition to many Canadian works, the Molinari Quartet's repertoire includes, among others, quartets by Bartók, Britten, Glass, Korngold, Kurtág, Ligeti, Lutoslawski, Martinu, Prokofiev, Ravel, Scelsi, Schnittke, Shostakovich, and Webern.

Described by the critics as an "essential" and "prodigious" ensemble, even "Canada's answer to the Kronos or Arditti Quartets," the Molinari Quartet has established itself as one of Canada's leading string quartets. Its participation in the "Strings of the Future 1999" festival drew much attention from the international press (*Le Monde de la musique*, *The Strad*, *Strings*).

The Molinari Quartet was heard twice as soloist with the Montreal Symphony Orchestra under Charles Dutoit and was invited to perform in numerous concert series and festivals including *Strings of the Future* (Ottawa), *Musiques au*

présent (Quebec City), *Festival Vancouver*, *Music Toronto*, *GroundSwell* (Winnipeg), *Saskatoon Symphony Festival of New Music*, *Aeolian Concerts* (London), *Ottawa International Chamber Music Festival*, *Orford Festival*, and *Hill and Hollow Music* (New York). The ensemble has also performed for the 25th anniversary Gala of the Canadian Music Centre in Montreal, the International Centre for Contemporary Art, the *Jeunesses Musicales du Canada*, and in Toronto for the Ontario Arts Council Foundation.

The Molinari Quartet commissioned R. Murray Schafer's 7th quartet and has also premiered his 8th Quartet, written also for the Molinari. The Quartet has commissioned and premiered several works from Canadian composers such as Otto Joachim, Michel Gonneville, Marc Hyland, Michael Matthews, David Scott, and Ana Sokolovic, as well as giving North-American premieres of many works.

The Molinari Quartet is the only quartet to have in its repertoire R. Murray Schafer's eight string quartets, and its recording of the first seven on the ATMA Classique label has received international critical acclaim. The recording received the Opus Prize for Record of the year—contemporary, new, and electroacoustic music and was in nomination for a Juno Award 2001 in the category of Best Classical Album: Solo or Chamber Ensemble. The Quartet is heard regularly on CBC Radio Two and on the *Chaîne culturelle de Radio-Canada*.

In October 2001, the Molinari Quartet launched its First International Competition for Composition. 222 original compositions from 39 countries were received. The concert of the four winning entries was recorded for the ATMA Classique label (to be released in June 2003).

Visit our web site at: <http://www.quatuormolinari.qc.ca>

Jennifer Swartz

harpe || harp

Jennifer Swartz mène parallèlement une carrière très active comme soliste, chambriste, musicienne d'orchestre et professeur. Elle a fait ses débuts en tant que soliste dès l'âge de seize ans avec l'Orchestre symphonique de Toronto. Depuis, Mme Swartz s'est produite avec de nombreux orchestres canadiens.

Mme Swartz se produit régulièrement en récital et comme chambriste à travers le Canada. Elle est l'invitée de nombreux festivals et peut être entendue fréquemment sur les ondes de Radio-Canada. Elle a enregistré plusieurs disques chez ATMA Classique, dont le *Concerto pour harpe* de Nino Rota avec Yannick Nézet-Séguin et l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, une interprétation fort louangée par la critique.

Jennifer Swartz est harpe-solo à l'Orchestre symphonique de Montréal et directrice des études de harpe à l'Université McGill.

Jennifer Swartz enjoys a dynamic career as a soloist, chamber artist, orchestral musician, and teacher. She embarked on her solo career with her debut with the Toronto Symphony Orchestra at the early age of sixteen. Since then, Ms. Swartz has appeared with many of Canada's orchestras.

Ms. Swartz can be heard regularly in chamber and recital performances throughout Canada. She participates often in chamber festivals and is heard frequently in broadcast concerts for the Canadian Broadcasting Corporation. She has recorded several CDs for the ATMA Classique label, including the *Harp Concerto* by Nino Rota with Yannick Nézet-Séguin and the Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, a performance which met with high critical acclaim.

Principal Harpist of the Orchestre Symphonique de Montréal, Jennifer Swartz also leads the harp performance program at McGill University.



Julie Nesrallah

mezzo-soprano

En 1998, le Conseil des Arts du Canada attribua sa prestigieuse bourse pour la relève artistique à la jeune mezzo-soprano canadienne, Julie Nesrallah. Elle fit des débuts remarquables sur scène dans le rôle d'Isabelle dans *L'italienne à Alger* de Rossini, qui inaugurait la saison 1997-1998 du Pacific Opera de Victoria, en Colombie-Britannique. À l'automne 2002, pour la même maison d'opéra, elle a interprété le rôle de Suzuki dans *Madame Butterfly*. Mlle Nesrallah a été de nouveau invitée à se produire avec les Thirteen Strings d'Ottawa, la Ottawa Choral Society et l'Orchestre symphonique d'Ottawa (la *Troisième Symphonie* de Mahler). Elle a fait ses débuts en février 2000 avec l'Orchestre Métropolitain dans *El Amor Brujo* de Manuel de Falla. Aux États-Unis, elle a chanté dans *Les Noces de Figaro*, *Le Coffret à bijoux* et *La Cenerentola* pour diverses compagnies d'opéra.

Au Canada, parmi plusieurs prestations à travers le pays, on a pu applaudir Julie Nesrallah dans *Ariane à Naxos*, présenté en 1999 par le Pacific Opera de Victoria, dans *Samson* de Handel et dans *La Flûte enchantée* à l'Opéra Lyra d'Ottawa. Elle a chanté avec les orchestres de Charleston, de Laval, du Centre national des arts, et de l'Université McGill ainsi qu'avec l'Orchestre de chambre de Hull, et a récemment fait ses débuts avec l'Orchestre symphonique de Montréal. Enfin, la jeune chanteuse a donné des récitals remarquables à New York, au Québec, en Ontario, à la Radio de la SRC et aux Festivals d'été d'Orford et de Lachine.

En 1998, young Canadian mezzo-soprano Julie Nesrallah was awarded the prestigious Emerging Artists Grant from the Canada Council for the Arts. She marked her mainstage debut with critical acclaim in the lead role of Isabella in Rossini's *L'italiana in Algeri* launching Pacific Opera Victoria's 1997/1998 season. She returned to Pacific Opera as Suzuki for their fall 2002 production of *Madama Butterfly*. Miss Nesrallah was also reinvited to perform with Ottawa's Thirteen Strings, the Ottawa Choral Society, and the Ottawa Symphony Orchestra (Mahler's *Symphony No. 3*). She also made her debut with the Orchestre Métropolitain in Montreal for their performance of de Falla's *El Amor Brujo* in February 2000. Miss Nesrallah has made other successful debuts with Connecticut Grand Opera's *Le Nozze di Figaro*, the American Opera Music Theatre Company's *The Jewel Box* and an exciting debut as the title role in Rossini's *La Cenerentola* for the Cedar Rapids Symphony.

Other recent roles to her credit include *Der Komponist* for Pacific Opera Victoria's 1999 production of *Ariadne auf Naxos*, *Dalila* in Handel's *Samson* and *Third Lady* for Opera Lyra Ottawa's *Die Zauberflöte*. Miss Nesrallah has performed with the orchestras of Charleston, Laval, the National Arts Centre, McGill, and the Hull Chamber Orchestra, and recently debuted with the Montreal Symphony Orchestra. She has also given solo recitals in New York, Connecticut, Quebec, and her native Ontario, including performances for the renowned Ottawa Chamber Music Festival, CBC Radio, Jeunesses Musicales, and the summer festivals at Orford and Lachine.



Beauty and the Beast

R. Murray Schafer

- NARRATOR > Long ago and far away there lived a merchant and his lovely daughter. Indeed she was so lovely that everyone called her Beauty. But the father suffered misfortune, and little by little he fell from great wealth into complete poverty. There was nothing left to do but to go and seek a new fortune. So one day he called his daughter and said to her:
- FATHER > Beauty, I am determined to seek a new fortune. The journey will be hard, but if all goes well, I shall return again a wealthy man. Only I beg you to tell me, what may I bring you on my return?
- BEAUTY > Dearest father, all I ask is that you should come back safely.
- FATHER > But surely I might bring you something more than an old man, something that would make you especially happy?
- BEAUTY > Well then father, I beg you to bring me back a rose. I love them so much.
- FATHER > A rose you shall have. And now, farewell dearest, dearest, Beauty.
- NARRATOR > So the old man kissed his daughter goodbye and set out on his journey. He travelled over many countries and visited many cities without success. So that in the end he was forced to turn homewards. For many days he travelled until one night he came to a great dark forest... Exhausted by hunger and fatigue, he nevertheless determined to go on. But once in the forest he completely lost his way and was forced to lie down and wait for morning. When the sun came up he found himself on a long avenue of trees which led straight up to a splendid castle. He approached the castle and knocked... but no one answered... so he went inside. He passed through all the rooms without seeing anyone... Then in one room there was a cosy fire burning and a table set with rich food. He ate and drank to his satisfaction without anyone appearing...
- FATHER > This is most strange... a beautiful castle without a proprietor. Then it must be meant for me!... I'll go at once and tell Beauty, then we'll come and live here. But first I must find a rose. There were some beautiful roses at the gate of the castle. Ah yes, here they are...
- BEAST > Grrrrr... Grrrrr... Grrrrr... Who told you you could pick my roses?
- FATHER > Who are you?
- BEAST > I sheltered and fed you. In my realm stealing is punished by death!

La Belle et la Bête

R. Murray Schafer || Adaptation française : Gabriel Charpentier

- NARRATION > Il y a bien longtemps, et bien loin d'ici, vivaient un marchand, et sa fille. Elle était si belle que tous l'appelaient : la Belle. Or, ce marchand, qui était très riche, devint en une journée le plus pauvre de tous les pauvres; il n'eut d'autre à faire qu'à tout recommencer. Un jour, voyant sa fille, il lui dit :
- LE PÈRE > Ma Belle, ne sois pas triste ! Je dois partir. Le voyage sera difficile. Si tout va bien, je reviendrai ici, plus riche... Dis-moi : que puis-je t'apporter à mon retour ?
- LA BELLE > Mon père, mon seul plaisir sera de vous revoir ici !
- LE PÈRE > Je t'apporterai mieux qu'un vieux pauvre !... Je voudrais t'apporter tout le bonheur du monde !
- LA BELLE > Mon père... Apportez-moi une rose !
- LE PÈRE > Une rose... tu auras ! Maintenant, ma belle beauté Belle : adieu !
- NARRATION > Le vieil homme embrassa sa fille et commença le voyage. Il parcourut plusieurs pays, villes et villages; rien ne tournait à son avantage. Un jour, il décida de rentrer chez lui. Il voyagea pendant de longs jours et de longues nuits. Or, une nuit, il s'enfonça dans une grande forêt sombre. Malgré la faim, la fatigue, malgré l'épuisement il ne voulut pas s'arrêter. Tout à coup, il se crut perdu ! Il se coucha sous un grand arbre et essaya de dormir jusqu'au matin. Au lever du soleil, il aperçut au bout d'une longue allée d'arbres un château magnifique. Il s'approcha du château et frappa à la porte. Il n'y avait personne, il décida d'entrer. Il parcourut le labyrinthe des galeries : il n'y avait personne. Dans une grande salle, il y avait une grande cheminée; un feu brûlait, et une grande table couverte d'un repas somptueux; il s'assoit; il mange; il boit; il est heureux. Il n'y a toujours personne.
- LE PÈRE > Cela est étrange !... Un si beau château sans propriétaire; il fut bâti pour moi ! Partons vite le dire à Belle... nous vivrons ici !... Mais je dois trouver une rose !... Oh ! Les roses magnifiques devant la grille du château !... oh ! oui... les voilà !
- LA BÊTE > Grrrrr... Grrrrr... Grrrrr... Qui vous a dit que vous pouviez cueillir mes roses ?
- LE PÈRE > Qui êtes-vous ?
- LA BÊTE > Je vous ai protégé et nourri. Dans mon royaume, le vol est puni par la mort.

FATHER > P...p...p...please good sir, I...I...I...It was not for myself that I picked the rose, but for my daughter Beauty! Oh if she could only see me now! For Beauty, who loves them so much.

BEAST > Death you deserve, but let us discuss the matter... I'll let you go if... you bring Beauty back to me.

FATHER > I could never be so cruel! Besides, what excuse could I give to bring her back?

BEAST > None! She must come voluntarily! On no other terms will I have her! I shall expect you tomorrow! Otherwise I shall deprive you of your life.

FATHER > Tomorrow!

BEAST > Tomorrow! Here, take this pony. He knows the way and will not linger. And give this rose to Beauty. Farewell!

NARRATOR > No sooner had the Beast disappeared than the pony dashed off at top speed so that the merchant was again frightened for his life right then and there... But the pony seemed to glide through the air rather than gallop, so that the ride was very smooth. Before the merchant knew what had happened, the pony had dropped him on his front doorstep where his daughter was waiting...

BEAUTY > Oh father, how I have missed you, thank God you are home at last! You must promise never to leave me again.

FATHER > Ah dear daughter, I return a poor and miserable man. But here at least is the rose you asked for. If only you knew what an adventure I went through to get it for you...

BEAUTY > Oh father, it's the most beautiful rose I've ever seen!

FATHER > Well that may be for it comes from a miraculous castle in a great forest.

BEAUTY > Will you take me there?

FATHER > I could... but I fear you would not like it... for the castle is inhabited by a monster!

BEAUTY > A monster?

FATHER > A ruthless beast.

BEAUTY > Ah, what misery I have caused you. But come inside by the fire; you must be tired and hungry.

FATHER > Yes, tired and hungry both but I cannot rest, for I must return to the castle, the Beast made me promise I would return.

BEAUTY > Then take me with you.

FATHER > I must go alone.

BEAUTY > No! I will not let you leave me again. I will go with you. Will there be many roses there?

FATHER > Yes, for a time at least...

NARRATOR > So, reluctantly the father agreed to let Beauty accompany him to the castle. They climbed on the magic pony and sailed off so smoothly that Beauty was not at all frightened. Over rooftops they flew and over trees... until soon they arrived in the courtyard of the castle. The castle was deserted as before... The merchant took Beauty to the little room, and there again was the fire,

LE PÈRE > S'il vous plaît, monsieur... J'ai cueilli la rose pour la donner à ma fille... À Belle... et si seulement elle pouvait me voir, maintenant... Belle qui aime tant les roses...

LA BÊTE > Vous mériteriez la mort. Mais, discutons de l'affaire : je vous laisserai partir, si vous m'amenez Belle, ici.

LE PÈRE > Me pensez-vous si cruel ? Que lui dirais-je pour qu'elle vienne ici ?

LA BÊTE > Rien ! Elle devra venir d'elle-même : voici la condition que j'y mets. Je vous attendrai demain.

LE PÈRE > Autrement, je vous enlèverai la vie.

LA BÊTE > Demain ?

NARRATION > Oui ! Demain !... Prenez ce cheval. Il est vif. Il connaît le chemin. Donnez la rose à Belle. Adieu.

NARRATION > L'étrange bête disparut. Aussitôt, le cheval bondit si vite que le marchand en fut effrayé. Le cheval s'éleva dans l'air, se perdit dans le soleil, et tout devint extrêmement doux. Avant même qu'il s'en aperçoive, le marchand retrouva sa maison où sa fille l'attendait.

LA BELLE > Mon père, combien vous m'avez manqué ! Vous êtes là : Dieu soit remercié. Vous devez me promettre de ne plus partir.

LE PÈRE > Ma chère fille, je reviens ici, aussi pauvre qu'avant. Voici la belle rose... Oh ! si tu savais l'aventure qui m'est arrivée pour te la donner !

LA BELLE > Mon père, c'est la plus belle rose que j'aie vue !

LE PÈRE > Peut-être, ma fille !... Elle provient d'un château miraculeux dans une grande forêt.

LA BELLE > Vous m'emmènerez dans ce château ?

LE PÈRE > Je le pourrais, mais j'ai peur. Tu ne l'aimerais pas. Il est habité par un monstre...

LA BELLE > Un monstre !

LE PÈRE > ...Une bête affreuse.

LA BELLE > Tout ce mal que je vous ai donné !... venez près du feu : vous devez être fatigué.

LE PÈRE > Oui, je suis fatigué... Je ne peux pas me reposer... Je dois retourner au château... Je l'ai promis à la Bête.

LA BELLE > Prenez-moi avec vous.

LE PÈRE > Je dois y aller seul.

LA BELLE > Non ! Je ne vous laisserai pas partir seul. J'irai avec vous... Où il y a des roses... ?

LE PÈRE > Oui !... pour un peu de temps...

NARRATION > Ainsi, à contrecœur, le marchand capitula. «Ma Belle», dit-il, «partons au château !». Ils montent le cheval magique et s'envolent si doucement que Belle n'a pas peur. Au-dessus des arbres, des toits, des cathédrales, ils glissent dans l'air ! Ils arrivent dans la grande cour du château; le château est désert comme auparavant. Le marchand conduit la Belle dans cette

glowing in the fireplace... and a table set for two with a delicious supper. Beauty was very hungry and immediately began to eat... but her father was so terrified at what the Beast might have in store for them that he could not eat at all. Beauty had scarcely finished her meal when...

- BEAST > Good evening old man. Good evening Beauty.
- BEAUTY > Good evening... Mister Beast.
- BEAST > I am pleased that you could come. You may remain. As for you old man, you may take your departure!
- BEAUTY > It's all right father... at least I think it's all right... He seems not to intend to harm me.
- NARRATOR > So the old man was forced to leave. Beauty was very brave about his departure. She was not really afraid of Beast. Despite his ugly appearance he had behaved like a gentleman towards her. She was simply very lonely. For a long time she sat staring out the window at the stars, wondering what would become of her. Then at last she fell asleep. While she was asleep she had a dream. There appeared to her a handsome Greek youth. Never in her life had she seen anyone so handsome. And he spoke to her:
- YOUTH > Ah Beauty, why so sad? Here you will be rewarded for everything you have suffered elsewhere. Your every wish will be fulfilled. Here there is a garden with birds and animals, and many other beautiful things all for you. You will not be lonely if you do not try to escape, for will alone is loneliness. Do not go looking for keys. Only be grateful. Do not desert me... You... alone can save me! You alone... Beauty... You...
- NARRATOR > It was a beautiful spring morning. But the memory of her dream remained with Beauty, so that she did not know whether the Greek youth had been a real person and she was dreaming, her present surroundings, so miraculous they seemed to be. She found a garden full of roses; and the birds and animals spoke cheerfully to her as she passed... and she found a library full of beautiful illustrated books... And she found musical instruments which played of their own accord any tune that she might be thinking of while near them... And outside her room the magic pony who could fly waited patiently... She was just about to mount him when...
- BEAST > Good morning Beauty.
- BEAUTY > Good morning Beast.
- BEAST > Did you sleep well Beauty?
- BEAUTY > Yes, quite well thank you.
- BEAST > Are you happy here Beauty?
- BEAUTY > Yes, quite happy.
- BEAST > I am not happy.

chambre-là, celle du beau feu dans la cheminée. Le repas est servi pour deux personnes... La nappe est de lourdes dentelles, les coupes d'or et d'émeraudes... La Belle avait faim et commença à manger. Son père était terrifié : «La Bête avait-elle en tête un plan maléfique ?» Le père ne voulait pas manger. Il ne mangea pas. La Belle en était au dessert, quand, tout à coup :

- LA BÊTE > Bonsoir, monsieur. Bonsoir, la Belle.
- LA BELLE > Bonsoir, monsieur la Bête.
- LA BÊTE > Je suis enchanté que vous soyez venue et que vous puissiez rester. Quant à vous, monsieur, vous devez nous quitter.
- LA BELLE > Ne craignez rien, mon père. Il ne semble pas qu'il veuille me faire du mal.
- NARRATOR > Alors, le vieil homme fut obligé de partir, et la Belle devint très courageuse. La Belle n'avait vraiment pas peur de la Bête. Malgré sa laideur, il avait pour elle des gestes de prince... Elle était simplement toute seule... Pendant des heures, elle restait assise devant la fenêtre, devant les étoiles, bien étonnée de ce qui lui arrivait. Elle s'endormit. Dans son rêve... oh !... un beau jeune homme... C'est un dieu... un dieu grec...il lui parle :
- LE DIEU GREC > La Belle, pourquoi cette tristesse ?... dans ce château vous serez récompensée de toutes vos angoisses... tous vos désirs seront comblés... voici le jardin... les oiseaux... tous les animaux et tant de belles choses !... tout est pour vous... Si vous n'essayez pas de fuir la solitude, la solitude vous fuira !... ne cherchez pas la clé... rendez grâce... ne me quittez pas ! Vous seule pouvez me sauver... vous seule... vous seule... Belle... vous...
- NARRATOR > Ce fut le beau soleil, le matin... Le printemps. Le souvenir du rêve reste présent en elle... le jeune Grec était-il réel ?... Rêve-t-elle de ce grand château, de ces tourterelles ?... Tout lui semblait miraculeux !... Elle découvre un jardin rempli de roses, des oiseaux de paradis, et toutes sortes d'animaux qui lui parlaient, gentiment, quand elle passait... elle découvre toute une bibliothèque remplie de beaux livres d'images... elle découvre de beaux instruments de musique, jouant des airs, des menuets, des symphonies... Elle touchait les cordes... Et leurs musiques changeaient... pour celle de son oreille... et, hors de sa chambre, elle voit le cheval magique qui l'attend, patiemment, dans l'herbe... elle va partir avec lui...
- LA BÊTE > Bonjour, la Belle.
- LA BELLE > Bonjour la Bête.
- LA BÊTE > Avez-vous bien dormi ?
- LA BELLE > Oui, je vous remercie.
- LA BÊTE > Êtes-vous heureuse ici ?
- LA BELLE > Oh !... Heureuse.
- LA BÊTE > Je ne suis pas heureux...

BEAUTY > But you are the master of a magnificent castle!

BEAST > I know, but I'm lonely. Tell me Beauty, do young girls help blind men across the street in the land where you come from?

BEAUTY > Yes, sometimes they do.

BEAST > Ah! Beauty, life has been so cruel to me. But cruelties are invented in order to come into contact with great problems. I must carry on.

BEAUTY > I don't understand you.

BEAST > No matter... Tell me about yourself.

BEAUTY > I wish I were a dancer! Dancing makes me feel warm inside. I'd like to dance to the stars... and then I'd come back and take you there.

BEAST > You are very kind. I am ugly.

BEAUTY > But you are a nice Beast. Oh Beast... I begin to want to touch you...

BEAST > Beauty... will you marry me?

BEAUTY > Oh no! How could I? You are a beast!

BEAST > Then you do not wish to remain here?

BEAUTY > I wish to see my father... where is he?

BEAST > He is well taken care of.

BEAUTY > I want to see him!

BEAST > If I let you see him will you return to me?

BEAUTY > Oh yes, anything! Just let me spend one month with him, and I'll return and be your prisoner for the rest of my life!

BEAST > Very well, but you must return at the end of one month—otherwise my fate will be more miserable than you can suppose.

NARRATOR > So Beauty was given the pony to visit her father. The pony flew as swiftly as before, and in no time at all she was out of the forest and back at her father's cottage. Her father was astonished to see her and asked her how it was that she had been permitted to return so soon. Beauty told him all that had happened. She told him of her dream and of the garden and of the musical instruments. Then she told him how Beast had asked her to marry him and when she refused how he had let her return home... She did not tell him that she had agreed to go back to the castle after a month and remain there forever... And so the month passed happily for the merchant and his daughter. Often, Beauty thought of the handsome Greek youth in her dream, and often she thought she heard him calling to her in her sleep. Sometimes she even thought of Beast, who after all had been quite kind to her, despite his ugly appearance. But she did not think at all of returning to the castle, until the last night when she had... another dream...

QUEEN > Beauty... Beauty... have you forgotten your promise? Remember the Greek youth, who begged you never to desert him? And remember your agreement with Beast to return to the castle.

LA BELLE > Mais, vous êtes le maître de ce château !

LA BÊTE > Je le sais, mais je suis seul... Belle, dites-moi... les aveugles de chez vous sont-ils guidés par des petites filles ?

LA BELLE > Oui !... parfois...

LA BÊTE > Ah ! Belle ! J'ai vécu en cruauté... La cruauté fut inventée pour affronter les énigmes de la vie... je dois continuer...

LA BELLE > Je ne vous comprends pas...

LA BÊTE > Ne le cherchez pas... parlez-moi de vous...

LA BELLE > J'aurais voulu danser... danser tout le soleil en moi... Oh ! Vouloir danser vers les étoiles... je reviendrais et vous emporterais avec moi.

LA BÊTE > Vous êtes si aimable... je suis laid.

LA BELLE > Vous êtes une belle bête... je voudrais vous toucher.

LA BÊTE > Belle, voulez-vous m'épouser ?

LA BELLE > Oh ! Non !... Oh ! Non !...vous êtes une bête !

LA BÊTE > Alors, ne voulez-vous pas rester ici ?

LA BELLE > Je veux voir mon père... Où est-il ?

LA BÊTE > On s'occupe bien de lui.

LA BELLE > Je veux le voir !

LA BÊTE > Si je vous le laisse voir, reviendrez-vous ici ?

LA BELLE > Oh ! Oui !... Oh ! Oui !... un mois, seulement... puis... je resterai captive de vous toute ma vie.

LA BÊTE > Très bien... mais vous devez revenir à la fin de ce mois !... autrement, je deviendrai le plus misérable des hommes...

NARRATION > Alors, le cheval magique s'approcha et la Belle put visiter son père. Le cheval volait si vite qu'en une minute elle traversa la forêt et se retrouva chez son père. Son père fut très étonné de la revoir si tôt. Belle lui dit tout, dans tout le détail. Elle lui raconta son rêve, et le jardin, et les instruments de musique... Ensuite, elle lui parla de la Bête... la Bête voulait l'épouser... et... elle refusa... et la Bête dit à la Belle de s'en aller... Mais, elle cacha à son père qu'elle avait consenti à retourner au château dans trente jours, et qu'elle y resterait pour toujours... Ainsi, le marchand et sa fille passèrent un beau mois dans la joie... Souvent, elle se rappelait de son dieu grec ! Un jour, toute une nuit, elle a cru l'entendre dans son sommeil... elle se souvenait aussi de la Bête «qui est si aimable avec elle malgré sa vilaine laideur»... puis, elle oublia tout à fait qu'elle devait retourner au château. Et, la dernière nuit, un autre rêve :

LA REINE > Beauté... la Belle... as-tu oublié ta promesse ? Souviens-toi de ce dieu grec ! Souviens-toi ! Il ne faut pas l'abandonner. Souviens-toi du contrat de la Bête : tu dois revenir au château.

BEAUTY > I know, but I'm afraid to go back.
 QUEEN > You promised!
 BEAUTY > Yes... and a promise must be kept.
 QUEEN > Take this wand, wave it in the air and say: I want to see Beast again.
 BEAUTY > I want... to see... Beast... again...
 NARRATOR > And instantly Beauty's bedroom was transformed into the castle courtyard, filled with rose bushes. But there were no roses on them this time, only thorns... Everything seemed cold and deserted.
 BEAUTY > Beast! Beast! Where are you Beast? Ah, there you are at last! Beast? Are you asleep?... Oh, he's dead! It's all my fault for deserting him! I killed him! I killed him! I killed him!
 BEAST > Beauty... is it really you?... Have you really returned at last?
 BEAUTY > Yes, dear Beast, I have returned to be your nurse and I will never leave you again!
 BEAST > Beauty, will you marry me?
 BEAUTY > Yes dear Beast.
 NARRATOR > And instantly, there was a blaze of light and out of it stepped the handsome Greek youth, crowned a prince.
 PRINCE > Beauty, you have saved me! Now will you marry me?
 BEAUTY > Oh yes, my prince!
 NARRATOR > And then the prince took Beauty in his arms and kissed her... and at once the rose bushes were covered with the most beautiful roses the world had ever seen! Then the prince explained how he had been put under a curse by a wicked witch and how Beauty had broken the curse by her faithfulness. Then the prince introduced Beauty to his mother, whom Beauty recognized as the stately woman who had appeared to her in her dream and urged her to return to the castle. The Beauty asked if she might invite her father, and immediately he appeared. And Beauty and the Beast were married in the castle and lived happily ever after as prince and princess. And that... is the end of the story!

LA BELLE > Je sais. J'ai peur de revenir au château !
 LA REINE > Tu as promis.
 LA BELLE > Oui ! Une promesse doit être tenue...
 LA REINE > Prends cette baguette... agite-la dans l'air... Et dis : «je veux revoir la Bête».
 LA BELLE > «... Je veux revoir... la... Bête...»
 NARRATION > Et, tout à coup, la chambre de Belle se transforma... Elle est dans la cour du château... il n'y a plus de roses... que des ronces et des épines... énormes... tout est froid... sec... et Belle quête la Bête...
 LA BELLE > La Bête ! La Bête... où es-tu ?... Ah ! Bête !... Ma Bête !... la Bête... Dormez-vous ?... Oh ! Il est mort !... Pourquoi l'avoir quitté ?... Il est mort... il est mort... c'est moi qui l'ai fait mourir !...
 LA BÊTE > ...Belle... est-ce vous ?... Enfin, vous êtes revenue !
 LA BELLE > Oui, la Bête, je suis revenue pour vous soigner, et, jamais plus ne partirai.
 LA BÊTE > Belle... voulez-vous m'épouser ?
 LA BELLE > Oui... la Bête.
 NARRATION > Soudain, a jailli l'éclair fou... le dieu du temple apparût, tel un prince... couronné d'or et de saphirs...
 LE PRINCE > Belle, je vous dois la vie !...VeuX-tu m'épouser ?
 LA BELLE > Oh ! Oui !... mon prince !
 NARRATION > Le prince entoura la Belle de ses bras et l'embrassa. Les rosiers se couvrirent des plus belles roses jamais vues encore dans le monde. Le prince raconta la diablerie de la sorcière et comment Belle démasqua le sortilège... par la fidélité. Le prince présenta Belle à sa mère, et Belle reconnut la dame du rêve, une princesse de rêve qui la suppliait de revenir au château. Puis, Belle demanda que son père soit invité au mariage, et son père apparut... la Belle et la Bête eurent de belles noces, avec des rires et des cloches ! Ils vécurent très heureux dans le beau château... Et, c'est la fin de notre histoire !

Enregistrements effectués sous la supervision artistique du compositeur R. Murray Schafer.
Recorded under the artistic supervision of R. Murray Schafer.

Enregistrement et réalisation / *Recorded and produced by: Johanne Goyette*
 Église Saint-Augustin, Saint-Augustin-de-Mirabel (Québec)
 13-15 juin 2002 / *June 13-15, 2002*
 Adjoints à la production / *Production assistants: Sarah Elola, Jacques-André Houle*
 Couverture / *Cover: Continuum I (2003) de Guido Molinari © SODRAC*
 Graphisme / *Graphic design: Diane Lagacé*